

OMAANDA

Par la grâce d'Angelina Jolie

Le destin emprunte des pistes de latérite parfois.
Et si Angelina Jolie n'était pas tombée
amoureuse de Phum Baitang, près de Siem Reap,
au Cambodge, ravissant hôtel du groupe Zannier,
jamais ce dernier n'aurait implanté Omaanda,
lodge ouvert en juillet dernier en Namibie.

ANNE-MARIE CATTELAÏN-LE DÙ

La cuisine de partage à base des meilleurs produits locaux et l'énorme feu ouvert créent une réelle convivialité dans le restaurant dévoilant la savane.



Dix huttes de 60 et 120 m² où Géraldine Dohogne, architecte d'intérieur, a mis en valeur, à travers le choix des matériaux, la nature et les traditions locales.



a lors qu'elle tourne au Cambodge (pays d'origine de son fils adoptif Maddox) *D'abord, ils ont tué mon père*, film sur le génocide khmer, Angelina Jolie séjourne au Phum Baitang : un petit bijou ciselé par le groupe Zannier. Un cocon pour se ressourcer chaque soir après des heures de travail éprouvantes. Le P-DG de la branche hôtelière, Arnaud Zannier, vient bien sûr saluer sa belle et célèbre cliente. Ils échangent sur leurs projets, partagent leurs convictions, évoquent leurs valeurs. Angelina Jolie lui parle de la Namibie, à 10000 km des ruines d'Angkor, où est née sa fille biologique Shiloh. Elle lui confie son intention d'y implanter une entité dédiée à la préservation de la faune, rhinocéros et éléphants en tête. Avec, explique-t-elle, la complicité de ses amis, les Van Vuuren. Depuis des années, ce jeune couple de Blancs namubiens mène un combat sans merci contre les braconniers à travers sa fondation, *N/a'an ku sê*, et veille sans relâche sur une immense réserve située à 45 km de la capitale, Windhoek. Un peu à bout de souffle financièrement malgré l'aide de l'actrice-réalisatrice américaine, ils craignent que des promoteurs immobiliers fassent main basse sur leur territoire sauvage. Angelina Jolie attise la curiosité



L'architecture s'inspire de celle de la tribu ovambo. « La simplicité est la sophistication suprême », précise Arnaud Zannier, citant Léonard de Vinci.





Chaque hutte se prolonge par la vaste terrasse d'où, à la nuit tombante, on contemple les animaux s'abreuvant dans le dam (point d'eau).

Au retour de safari, le soir surtout, on détend ses muscles épuisés par la piste dans le bassin de nage.



→ d'Arnaud Zannier, entrepreneur dans l'âme et sensibilisé à l'avenir de la planète. Il s'envole pour la Namibie, histoire de comprendre et de voir. Premier choc face à cette nature vierge où les cris, les crisements, les bruissements laissent deviner le monde animal. Double choc en écoutant les récits alarmistes des Van Vuuren. Sa décision est prise. En 2016, il achète 9000 hectares sous l'égide de la fondation N/a'an ku sê pour y ériger, dans le plus total respect de l'environnement, un lodge ultra-luxe de dix « clés » seulement. Il le baptise Omaanda, rhinocéros en langue vernaculaire : une espèce menacée pour ses cornes de kératine qu'il suffirait, au lieu de les scier sauvagement, de limer comme les ongles pour en récolter la matière sexuellement boostante, selon les Asiatiques.

Les bruissements suggèrent le monde animal

Matériaux locaux, forme traditionnelle des habitats de la tribu ovambo : toutes les « huttes » se fondent dans la savane et font découvrir avec générosité, sur 360°, la jungle et la mare, point de ralliement pacifique des félins comme des girafes et des pachydermes. Spectacle permanent. Priorité : les animaux. Ils sont sur leur territoire, pas question de perturber leur rythme, de brouiller les pistes qu'ils suivent depuis des lustres. Pour s'assurer qu'aucun braconnier ne violera ses terres et pour former ses rangers, Arnaud

LES ANGES GARDIENS DU BUSH

Elle, c'est Marlice, fille de fermiers blancs, née en Namibie et dont les parents déjà veillaient sur la faune, soignant les bêtes blessées. Lui, c'est Rudie, son mari, chirurgien, Namibien lui aussi. Ensemble, les Van Vuuren ont créé un centre N/a'an ku sê, « Dieu nous protège » en langue bushman, pour soigner puis relâcher les animaux malades ou blessés, souvent par des braconniers ou des fermiers qui les visent pour les éloigner de leurs terres. N/a'an ku sê accueille en majorité des carnivores. Les Van Vuuren ont aussi organisé, sous l'autorité de Rudie, une clinique gratuite pour les Bushmen. Lutte contre la malnutrition et les parasites, dépistage du sida... Rudie accomplit un travail énorme. Grâce aux dons que le couple collecte à travers sa fondation, il scolarise dans une école construite près du village une trentaine d'élèves (entre 2 et 12 ans), avant qu'ils aillent au collège dans la capitale. Leurs seules ressources : les dons de particuliers ou d'entreprises. Et l'aide de volontaires qui, eux aussi, financent leur séjour. L'État ne leur



verse aucune subvention. La Fondation Jolie-Pitt leur accorde de sérieux subsides. Le Groupe Zannier les soutient, sensibilise ses hôtes à leurs combats, et travaille en étroite collaboration avec eux. Rudie, lui, supervise aussi le fonctionnement du lodge, dans le strict respect de l'environnement, et organise la lutte contre le braconnage toujours intense.



Moments d'émotion : suivre à pied la trace d'un félin ou d'un rhinocéros dans leur biotope, puis pique-niquer dans la savane.



Cette odeur de bois, de fumée et d'animalité

Zannier demande à Rudie Van Vuuren de manager le lodge et ses équipes. Affaire conclue. Entre-temps, Angelina, elle, a inauguré en 2017, le jour des dix ans de sa fille, le Shiloh Wildlife Sanctuary, dans l'enceinte de la fondation N/a'an ku sê, non loin du lodge. La boucle est bouclée.

Lorsqu'on débarque dans la poussière dorée à Omaanda, ce ne sont ni la piscine, ni la magnificence du lobby, ni la décoration parfaite qui bouleversent et s'inscrivent dans la mémoire, mais cette atmosphère et ces parfums propres à l'Afrique, cette odeur de bois, d'herbes, de fumée et d'animalité. C'est cette combinaison de sensations qui s'infiltre dans le *boma*, espace clos où les hôtes dissertent le soir. C'est elle encore,

lorsqu'après un dernier safari on plie bagage, qui imprègne à jamais les souvenirs, qui s'impose avec force, suscitant l'envie de revenir dans cette Namibie entre désert et océan. Au plus près des animaux, au plus près de ce continent original. C'est elle qui rend addict. Pour preuve, Arnaud Zannier, contaminé par le virus africain qu'aucun vaccin ne prévient, a démarré

la construction d'un autre lodge, Sonop, à 1 h 30 d'avion d'Omaanda, sur une immense plaine désertique jonchée de *boulders*, énormes blocs de rochers qui dessinent un paysage tourmenté. Dix tentes aménagées dans un esprit colonial très british se fonderont dans le paysage, sans le polluer. Et comme à Omaanda, Arnaud va quérir auprès des autochtones des informations sur leur monde et les associer de près à la vie du lodge. 🌿

VOIR FICHE PAGE 140



Architecture et décoration épurées s'accordent avec l'immensité et la simplicité du paysage.



Y ALLER

Avec Exclusif Voyages. Depuis 18 ans, Sophie et Sabine Arblb créent des séjours sur mesure et d'exception. Elles aiment allier découverte des lieux et rencontres inédites. **Forfait :** vols intérieurs A/R Johannesburg/Windhoek sur Air Namibia, transferts privés, trois nuits en one bedroom hut, pension complète (hors champagne et alcools premium), deux safaris par jour, blanchisserie. **À partir de 2 080 €** par personne (base deux personnes).